

Élucubrations d'un « fêlé »

par Christian BERNARD,*

un « fêlé » parmi d'autres.

Les botanistes n'ignorent pas qu'il n'est pas facile d'être pour un botaniste et ceux de la S.B.C.O. moins que quiconque comme nous le rappelait Yves BARON(**).

Pour les plus incrédules en la matière, ceux qui avaient attendu la 9^e session pour s'en convaincre, cette quatrième journée dans les Causses aura été une révélation puisqu'ils devaient apprendre, tout à fait fortuitement, qu'aux yeux du « Français moyen » - en l'occurrence un chauffeur de car - le botaniste herborisant est un « fêlé ».

Oui, amis botanistes, nous sommes tous des « fêlés » ! des « fêlés » animés, à des degrés divers, de la même passion qui consiste à « ramasser des saloperies sur les plateaux » - et ailleurs ! - sans oublier ceux qui poussent la « fêlure » jusqu'à ramasser des « saloperies » jusque sur les cailloux ; on en aurait même vu, au cours de cette session en récolter sur quelque vieil ormeau au tronc moussu... sous l'œil à la fois ahuri et inquiet d'une brave lozérienne ! Comme quoi il y a « fêlés » et « fêlés » !

Bref, sans entrer dans les méandres de la systématique des « fêlés », au soir de ce 8 juillet, nous étions près de 80 « fêlés », ceux du nord, ceux du sud et surtout - les plus nombreux - ceux du Centre-Ouest, à mesurer la profondeur de l'appréciation... et à prendre conscience de notre « fêlure ».

Quand on est « fêlés », au point où nous sommes, c'est vrai que l'on « galope les plateaux ». Ce jour-là, n'avait-on pas « galopé » les corniches sud du Méjean, jusqu'au « Vase de Sèvres » (à sec !), les vires du « Cirque des Baumes », sous un soleil de plomb ? Qui s'étonnera, alors, que l'on « galope » aussi les bistrots, quand l'occasion se présente ? L'eau est rare sur le Causse... et nous ne retenons pas l'eau... puisque nous sommes « fêlés » !

Mais, au soir de ce 8 juillet, ainsi du reste que les jours suivants, les « fêlés réunis », que nous étions, n'avaient point perdu leur bonne humeur ; bien au contraire !...

En fait, aujourd'hui, nous pouvons l'avouer : nous sommes fiers d'être « fêlés », « fêlés » pour la botanique ! et nous souhaitons le rester !

Pour ceux qui désireraient nous rejoindre : il y a encore de la place !

* C.B. : « La Bartassière », Pailhas, 12520 AGUESSAC.

** BARON Y (1979) De la difficulté d'être pour un botaniste. Bull. de la S.B.C.O., t. 10, p. 5.



Gros plans de « fêlés » célèbres ou éminents. En haut : M. BERNARD, en bas : M. BOUZILLÉ (à gauche) et M. LAHONDÈRE (à droite). (Photos J.-M. HOUMEAU).



« Fêlés » dans diverses attitudes. De gauche à droite et de haut en bas : MM. PIERROT et ROGEON, DAUNAS, VERGOUW, BRUN. (Photos J.-M. HOUMEAU).



« Fêlés » en pleine « fêlure ». De gauche à droite et de haut en bas : MM. DROMER, FERLIN, VAST, TER-
RISSE. (Photos J.-M. HOUMEAU).